

L'Eglise au cœur du monde, témoin de l'Amour - **AIMER DIEU C'EST AIMER SON FRERE**. Simon LEGASSE

« exégète » de Dieu, Jésus descendu sur les pêcheurs et venu *non pour condamner le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* (Jn 3, 17).

Source : Simon LEGASSE, O.F.M. CAP : **Et qui est mon prochain ?** Ed. du Cerf, Paris, 1989, p 151-152

S'il est vrai que le règne de Dieu annoncé par Jésus est de dimension universelle, l'Eglise, dépositaire du message de son Maître et fondateur, ne saurait se replier sur elle-même.

Elle est communauté et communion, mais dans le monde et pour le monde, en accord ou en conflit avec lui, mais toujours avec lui.

Et son attitude fondamentale ne saurait être autre que la volonté bienveillante dont elle-même bénéficie, l'amour devant toute valeur chez ceux qui l'entourent, à l'inverse du comportement qui consiste à dresser des murs de clôture (cf Ep. 2, 14) pour se protéger d'un monde conçu uniquement comme dangereux, à identifier ses ennemis pour mieux les anathématiser.

En oubliant l'irréductible de ses commencements, l'Eglise oublierait le but de sa mission, qui est le bien de l'humanité. Sans doute restera-t-elle toujours incomprise puisque le « bien » qu'elle offre n'est pas uniquement de ce monde et que l'analyse de l'homme que lui communique la révélation ne s'épuise pas dans les suffisances d'ici-bas.

Mais, quels que soient ses adversaires, le regard que l'Eglise porte sur eux ne peut être inspiré que par celui de Dieu, ce Dieu qui *fait lever son soleil et pleuvoir sur les méchants comme sur les bons* (Mt 5, 45) ; il ne peut être inspiré que par celui de Jésus,